1

Essayez un peu de vous appeler Dante et vous verrez. D'un enfant qui se nomme Dante*, tout le monde s'attend à ce qu'il ait des intuitions de poète, des éclairs de génie et une intelligence aiguë.

Dans ma tête, au contraire, soufflait sans arrêt une tempête chaotique de sons et d'images. Des tourbillons qui ne retombaient jamais sous forme de pensées logiques. Ou, plutôt, moi j'avais mes pensées, je les comprenais, mais c'étaient les autres qui ne comprenaient pas. Les adultes. Dès

* Dante Alighieri (1265-1321). Grand poète italien, auteur de *La Divine Comédie.*

que je commençais à parler, un ordre péremptoire m'interrompait :

N'avale pas les mots !

Ne dis pas trois choses à la fois !

On peut savoir où est le sujet ?

Tout cela arrivait quand je parlais. Quand j'écrivais, surtout depuis que j'étais venu m'installer à Venise et que j'avais changé d'école, il m'arrivait des phénomènes encore plus étranges. Quelque chose m'empêchait de distinguer les *p* des *q* et les *d* des *b*. De quel côté fallait-il mettre la queue de la lettre ? D'énervement, j'en déchirais ma page. Ou alors je remplaçais toutes ces lettres par des *h*. J'aimais bien le *h*. Il était là et il n'y était pas. Un peu comme moi. Je me sentais beaucoup plus proche d'un *h* que de Dante. Mais mes rédactions prenaient alors un sens obscur qui rendait furieux celui qui les lisait.

La maîtresse, qui ne me connaissait pas encore, croyait que je faisais ça par pure provocation. Elle convoqua ma grand-mère à l'école.

– Qu'est-ce que c'est que ça ? Une plaisanterie de Dante ? lui demanda-t-elle en lui mettant

sous le nez mon cahier ouvert à la page de mon dernier devoir.

Ma grand-mère saisit le cahier et, sans se retourner, tendit le bras derrière elle pour m'attraper. Elle me fourra le cahier entre les mains.

– Lis ce que tu as écrit, je n'ai pas mes lunettes.

Ma grand-mère avait une voix d'homme, plusieurs bagues aux doigts, et elle tenait toujours la tête haute. Mon père, quand il était fâché contre ma mère, disait que Grand-Mère jouait à l'aristocrate déchue. C'était ma grand-mère maternelle.

Je me mis à lire lentement : « Dimanche, ma mère et mon père sont partis pour la ville lointaine de Hong Kong. »

La maîtresse m'arracha le cahier des mains.

– Dante, tu es le seul au monde à comprendre ton écriture. Moi, si tu veux le savoir, je ne lis qu'une ridicule série de *h*. Le seul mot compréhensible est Hong Kong ! Comment peux-tu, à dix ans…

– Il est nerveux, intervint ma grand-mère.

– Et pourquoi est-il nerveux ?

– Dante a dû quitter Milan, interrompre ses cours et venir vivre chez moi pour finir son année scolaire en Italie. Ses parents sont partis travailler à Hong Kong. Cet automne, ou bien ils reviendront, ou bien Dante ira les rejoindre là-bas.

– À Hong Kong ?!

Ma grand-mère plissa les yeux.

– Un pays de sauvages où ils ne sauront pas lui donner la moindre éducation. Voilà pourquoi j'ai insisté pour qu'il vienne finir son année ici, chez moi.

– Ah bon, je pensais que… La maîtresse secoua la tête. Cet enfant ne sait pas s'exprimer.

– Ça, c'est vous qui le dites !

Pour ma grand-mère, les membres de sa famille ne pouvaient avoir le moindre défaut. C'était le genre de grand-mère qui, en vous voyant vomir, vous obligeait d'abord à vous laver de fond en comble ; il fallait même changer de chaussettes. Ensuite, si vous promettiez de ne pas recommencer de sitôt, elle vous permettait de

vous allonger un moment. Pas de petite cuvette à portée de main, rien qui puisse altérer l'image du parfait petit-fils.

– Plaise au Ciel qu'il ne soit pas dyslexique ! s'exclama la maîtresse.

Elle avait une figure ronde de campagnarde, avec deux billes laiteuses à la place des yeux, et elle aimait bien commencer ses phrases par « Plaise au Ciel… »

Je m'attendais toujours à ce qu'elle lève les bras au ciel, mais elle ne le faisait jamais.

– Dyslexique ? Dante ? rugit ma grand-mère en se retournant pour me regarder.

Les ondulations majestueuses et rigides de ses cheveux d'un bleu de glace se penchèrent sur moi. Le camée avec une tête de Méduse qui fermait son petit col de dentelle sous sa gorge se trouva soudain à quelques centimètres de mon visage. Je fis un pas en arrière. Dyslexique ! On aurait dit un mot terrible, quelque chose comme jurassique, et la petite pause que la maîtresse avait faite avant de le prononcer le plaçait dans la catégorie des péchés honteux.